

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Brésil \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre d'Alfredo Claudio da Silva à Émile Zola du 24 janvier 1898](#)

Lettre d'Alfredo Claudio da Silva à Émile Zola du 24 janvier 1898

Auteur(s) : Silva, Alfredo Claudio da

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Brésil](#), [Naturalisme](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Silva, Alfredo Claudio da, Lettre d'Alfredo Claudio da Silva à Émile Zola du 24 janvier 1898, 1898-01-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/1038>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-24](#)

AdressePetropolis (Brésil)

Description & Analyse

DescriptionA séjourné à Paris et regrette que ses anciens collègues puissent être contre Zola. Évoque différents romans de Zola (La Débâcle, Nana, Lourdes).

Considérations sur la foule fictionnelle et la foule réelle et ignorante qui condamne

Zola. Plusieurs références à «ici», «ces parages», le Brésil, espace implicitement opposé à la France. Prêt à l'accueillir au cas où le romancier irait au Brésil.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteBRE 1898-01-24

Éléments codicologiques Photocopie de lettre originale, 2 pages

SourceCollection Brigitte Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)

- Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
- Vieira, Célia

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

24. 01. 98

Petropolis, le 24 Janvier 1898

A l'auteur de la Debâcle.

Monsieur,

J'ai demeuré pendant deux ans à Paris dans une Institution de la rue Oudinot, et là j'ai tant admiré la générosité française, si indulgente envers mon ignorance de étranger et mes petits torts, qu'aujourd'hui il me coûte croire mes anciens collègues de 1893, ^{alors} accessibles aux plus élevés sentiments, coupables de porter leurs voix contre un homme cherchant la vérité, ayant pour but sauver l'honneur d'un officier innocent même au prix d'une autre diffamation qui au moins serait juste.

Mais, Monsieur, heureusement on ne vous reconnaît pas partout et on a foi ici que le brutal : "Conspuez", ne sort pas de la bouche instruite et raisonneuse des étudiants.



mais du sein de cette foule dont vous avez vu s'écrouler pour toujours et la Bastille
si bien décrit, l'ignorance patriotique, qui et la révocation de l'Édit de Nantes, mais com-
dans "Nana" elle vivait à Berlin! à Berlin!; me ces deux autres dont, l'un, qui, étant le même
et le fanatisme outré quand dans "Louise" après de la gloire conquiert de la boue vous
elle demandait la résurrection d'un mort. l'action d'un Marat, dans les Septembriseurs,
Ainsi pour moi et nous tous d'ici, que de loin et l'autre assiste impuissant à la mort de
et sans passion pouvons mieux peser les faits, Savanarole qu'il savait innocent.
il ne nous reste, de la guerre faite non seulement Maintenant, il me manque, Monsieur,
~~contre~~ votre opinion mais encore ~~contre~~ ^à votre ~~peu~~ vous demander pardon pour le gaspillage
votre, que deux suppositions: ou cette foule que j'ai fait de votre précieuse temps en voyage
qui vous décrit est inconsciente et alors elle ne se propose mon opinion et celle de mes collègues
représente personne ni rien, sinon un animal d'ici, excepté ceux qui, au dire de Voltaire, sont
défectueux et irraisonnable; ou, chacun de ces cafards et ont un maintien cagot; et, enco-
membres à une même pensée et représente rep'vous faire savoir que, si notre bon hâta
chacun une molécule d'un être complet voulait conduire vos pas vers ces parages, au mi-
et penseur dont l'intelligence n'a pas toute lieu de l'admiration publique dont vous
fois sa portée ordinaire; et se montre à nos regards entouré, pour éprouver une plus in-
non pas comme cet être glorieux devant lequel time vous n'avez qu'à vous adresser à

7 Avenida Tiradentes

S. Paulo - Brésil

Votre admirateur très dévoué
Alfredo Claudio
da Silva